

espérance du Sauveur à venir, se livraient à de vifs transports d'allégresse, si le cœur d'Abraham, au témoignage de notre divin Sauveur lui-même, était inondé de joie à la seule pensée du Messie promis, combien plus grande doit être notre joie, à nous qui possédons la réalité, à nous pour qui la promesse a été accomplie ? Disons donc avec le prophète royal : " O Dieu, nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre temple " (1). Oh ! que saint Pierre Chrysologue avait raison de s'écrier : " Elle est douce la lettre qui annonce l'arrivée de l'Epoux, mais en attendant le jour où viendra Celui qui l'a écrite. L'engagement authentique est nécessaire, mais seulement jusqu'au moment où le trésor est livré. Agréables sont les fleurs, mais jusqu'à ce que viennent les fruits. L'accomplissement anéantit la promesse ; le fruit fait tomber la fleur ". Ainsi, autant la présence de l'Epoux l'emporte en douceur sur sa lettre, autant le trésor l'emporte sur la promesse, autant les fruits de la Loi Nouvelle l'emportent sur les fleurs de l'Ancienne, autant notre joie doit l'emporter sur celle des patriarches et des prophètes."

" Tout reposait dans un calme silence, dit la liturgie sainte, et la nuit était au milieu de sa course, lorsque le Verbe tout puissant vint du Ciel, du trône royal de sa gloire ". Elle a jailli, la fontaine divine dont découlent tous les bienfaits, dont les eaux salutaires effacent les souillures du péché. Les flots de la grâce sont remontés vers leur source, pour en ressortir avec plus d'abondance. Offrons à l'auguste Trinité nos hymnes et nos louanges, " car, dit saint Léon, chacune des personnes divines a pris part à l'œuvre de notre salut. Le Père accepte le sacrifice ; le Fils est la victime de propitiation ; l'Esprit-Saint allume le feu de l'autel ".

L'ange n'avait-il pas raison de dire : " Je vous annonce une grande joie " ?—M. N. D.

---

(1) Ps. X L VII.